

GEOPARC



JBEL BANI



Economie bleue au Maroc : potentiel maritime et opportunités pour l'énergie renouvelable onshore

Economie bleue au Maroc : potentiel maritime et opportunités pour l'énergie renouvelable offshore
Un capital maritime stratégique pour l'économie bleue

Avec ses 3 500 km de côtes et une zone économique exclusive couvrant 1,2 million de km², le Maroc dispose d'un atout maritime majeur pour développer son économie bleue. Ce secteur est devenu une priorité stratégique, notamment dans la région du Souss massa, où il est perçue comme un catalyseur de croissance socio-économique durable. En mars dernier, le Maroc a signé un accord de prêt de 350 millions de dollars avec la Banque mondiale pour le programme PPR EB (Programme pour booster les résultats de l'économie bleue). Ce programme vise à exploiter les opportunités offertes par le littoral dans des secteurs traditionnels comme la pêche, le tourisme et les activités portuaires, mais également dans des domaines émergents tels que l'aquaculture, l'algoculture, les bioproduits marins et les énergies renouvelables offshore. Un fort potentiel pour les énergies marines renouvelables

Le Maroc affiche un potentiel prometteur pour l'éolien offshore, en particulier le long de sa côte atlantique sud, où la vitesse moyenne du vent dépasse 10 m/s. Le rapport 2024 du Global Wind Energy Council (GWEC) souligne l'engagement du gouvernement marocain dans le développement de cette technologie, appuyé par une subvention de 2 millions d'euros accordée par la Banque européenne d'investissement (BEI) pour une étude de faisabilité sur l'éolien en mer. Défis et



opportunités de l'éolien en mer

Selon l'expert en énergie Saïd Guemra, l'éolien offshore offre une production énergétique régulière grâce à l'absence d'obstacles en mer. Cependant, son coût est deux fois plus élevé que celui de l'éolien terrestre, en raison des infrastructures complexes et des conditions marines. Une solution innovante réside dans la production d'hydrogène vert directement aux pieds des éoliennes, permettant un transport plus efficace de l'énergie. Toutefois, Badr Ikken, CEO de GI3, nuance cet engouement en affirmant que le Maroc possède encore un potentiel éolien terrestre considérable, estimé à 11 000 TWh par an, offrant des alternatives plus compétitives avec des facteurs de charge dépassant 60 %. Perspectives pour une économie énergétique durable

Bien que l'éolien terrestre reste aujourd'hui prioritaire, l'énergie marine pourrait jouer un rôle clé dans les objectifs du Maroc, notamment pour atteindre une part de 42 % d'énergies renouvelables dans le mix électrique national. Le potentiel éolien offshore est estimé à 350 GW, soit 20 fois celui de l'éolien terrestre. Par ailleurs, des initiatives comme les Stations de Transfert d'Énergie par Pompage (STEP) marines, utilisant l'eau de mer pour stocker l'électricité produite par des sources intermittentes, sont à l'étude. Ces projets pourraient renforcer l'intégration des énergies marines renouvelables dans le système énergétique national. Le 06/12/2024 Rédaction de l'AMDGJB Géoparc Jbel Bani